

Aix-en-Provence

La Fondation Vasarely au cœur de l'invisible

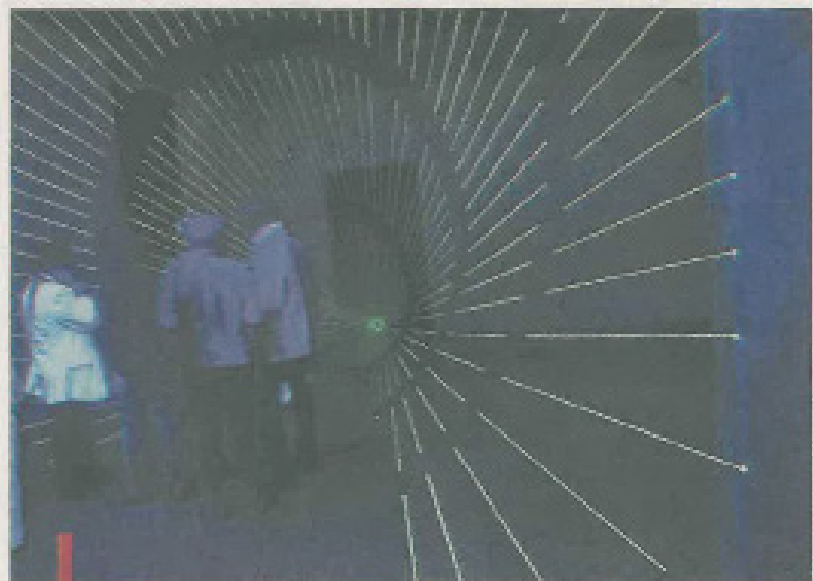
Neuf artistes se sont penchés sur ses structures avec des scientifiques. Le résultat est exposé d'aujourd'hui au 4 janvier

En septembre 2011 des physiciens du CNRS, découvraient des particules dont la vitesse crevait le plafond de celle de la lumière, qu'Einstein considérait infranchissable pour tous les corps existants. Avidé de raccourcis hâtifs, le fan de romans d'anticipation se sera du coup remis à rêver de voyages dans le temps possibles.

Moins chargés de mythes, d'autres constats physiques et mathématiques donnent cependant de quoi se gratter autant la tête. Martina Kramer, commissaire d'exposition, rappelle ainsi que: *"plus la connaissance sur l'intérieur de l'atome ou de la matière de l'univers s'approfondit, plus l'incertitude est grande, et les zones inconnues plus massives. Ainsi le vide n'est pas vide, mais plein de possibles. L'ancien rien est maintenant chargé de l'énergie et des germes de tout ce qui potentiellement existe"*.

Quelle forme peut avoir tout cela ? Douce, affectueuse ? En quête d'amis de tout poil à apprivoiser, le Petit Prince, aurait demandé à feu Saint-Ex' de lui en faire un dessin. Déjà pas facile avec un mouton, alors l'invisible, n'en parlons pas.

Ou plutôt si, parlons-en. C'est ce qu'on fait les artistes Marine Antony, Elias Crespin, Pierre Gallais, Ivana Franke, Martina



Au fond de cette installation, le fond du temps ?

/PHOTO DR

Kramer, Isabelle Sordage, Mirjana Vodopitja, Tommi Grönhund et Petteri Nisunen avec les scientifiques Danko Bosanac, Pierre Coulet, Etienne Ghys, Davor Horvatic et Jean-Marc-Lévy-Leblond. Pour visualiser les formes théoriques ou empiriques issues de ces échanges, la facilité aurait été de la 3D sur écran d'ordinateur. Ces créateurs de tous pays sont allés plus loin.

Pour évoquer les circonvolutions du *"lointain passé dans le futur"*, Ivana Franke a construit une coupole de 6m de diamètre où leds et transformateurs éclairent des fils de nylon. Entre autres expériences sur les ondes, Isabelle Sordage a fixé sur

photo l'effet des vibrations de la voix humaine dans un liquide. Et Mirjana Vodopitja a carrément créé un impressionnant vortex avec du métal, une toile, de la corde et un projecteur, qui simulent le mouvement aléatoire des particules. C'est accroché jusqu'à début janvier à la Fondation Vasarely, coproductrice de cette expo avec le Musée Klovičevi Dvori de Zagreb où elle a d'abord séjourné. — **Manu GROS**

"Structures de l'invisible" Jusqu'au 4 janvier 2015 de mardi au dimanche de 10h à 18h à la Fondation Vasarely, 1, av Marcel Pagnol. Vernissage ce soir à partir de 19 h. Infos : ☎ 04 42 20 01 09 www.fondationvasarely.fr